

1er - 16 avril
2003

n° 191

dixième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Après l'Iraq

Jusqu'à présent l'attaque de l'Iraq par la "coalition" n'a pas eu de conséquences pratiques fortes pour le sud-est asiatique, pour le Cambodge. Des effets secondaires: un certain report de commandes dont profite la Confection, une certaine baisse du tourisme, sans doute plutôt due à l'épidémie de pneumonie atypique; des fluctuations du prix du pétrole: rien d'alarmant.

Mais ensuite? La prochaine étape dans le combat contre l'"axe du mal" sera-t-il la Corée du Nord?

L'axe de la vertu pourra trouver bien des raisons d'intervenir: la nature très peu démocratique du régime, la reprise officielle de l'enrichissement de l'uranium par le gouvernement nord-coréen, le tir de missiles expérimentaux en Mer du Japon, l'impasse du dialogue diplomatique... La tension monte, déjà les Etats-Unis ont envoyé 24 bombardiers stationner à Guam.

L'aventure armée serait sans doute plus hasardeuse encore que dans le cas de l'Iraq. Plus incertaine encore les réactions du Conseil de sécurité de l'ONU, et de pays cette fois très directement concernés, le Japon, la Chine, la Corée du sud...

Plus encore que pour l'Iraq on pourra s'interroger sur les causes non officielles, d'ordre géo-politique, d'une intervention armée contre la Corée du Nord: assurer le retour des Etats-Unis dans une partie du monde où leur influence a décliné? L'"axe du mal" ne serait-il pas plutôt une sorte de vaste ceinture de "containment", installée tout autour de la Chine?

Peut-être que l'aventure iraquienne et ses suites encore imprévisibles ralentiront les ardeurs belliqueuses de l'axe de la vertu. C.n.

SOK SIPHANA

Secrétaire d'Etat, ministère du Commerce

Les zones spéciales de développement La zone franche de Sihanoukville

Lors d'une réunion de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le Secrétaire d'Etat au Commerce Sok Siphana a fait un exposé sur les "zones franches" que le Cambodge prévoit de créer.



des produits que nous importons actuellement: par exemple pour le ciment, pour la plupart des matériaux de construction, le Cambodge pourrait produire au moins la moitié de ses besoins. L'idée ici est que nos partenaires thaïlandais apportent la technologie et les investissements.

pour les zones franches utiliser les ports thaïlandais

L'entrée du Cambodge à l'OMC devrait avoir lieu dès cette année. Il sera le premier des PMA, les "pays les moins avancés". Le Cambodge bénéficie déjà de beaucoup de dérogations et d'une période transitoire c'est pourquoi son adhésion prochaine est probable. Les pays membres exigent davantage d'un pays comme le Vietnam qui n'adhèrera qu'en 2005.

Convaincus que le commerce doit jouer un rôle majeur dans le développement du Cambodge, notre stratégie est de combiner nos avantages comparatifs et nos avantages compétitifs.

Cambodge-Thaïlande Combiner les avantages respectifs

Le Cambodge a l'avantage d'avoir encore beaucoup de ressources naturelles et un fort potentiel dans le domaine de l'agriculture et de l'agro-industrie, la pêche, les forêts (de moins en moins...).

Nos voisins Thaïlandais eux ont l'accès aux marchés, ils ont déjà leur clientèle, et leurs usines ont les standards requis.

Ils sont gênés cependant parce que les produits qu'ils exportent doivent payer des droits de douane importants, de sorte que leurs prix de vente finaux sont élevés.

Nous poussons donc cette idée d'intégration des produits de base qui profitera à chacun.

De même pour le tourisme: le Cambodge a encore beaucoup de potentiel, alors que la Thaïlande a déjà beaucoup développé le sien. L'idée là c'est aussi une combinaison des avantages respectifs, résumée par la formule "deux royaumes, une destination".

Concernant l'industrie, le Cambodge a un avantage avec le coût de la main d'oeuvre. Elle n'est pas beaucoup moins chère, parce que nous sommes un pays dollarisé, mais pourtant un peu moins que celle de la Thaïlande. Un avantage compensé par le fait qu'elle est pour l'instant moins compétente. Notre intérêt est de fabriquer au Cambodge

Le facteur déterminant de cette stratégie, c'est le GSP, qui nous donne un avantage par rapport au Laos, à la Birmanie, au Yunnan.

Il est vrai que le Laos en bénéficie aussi, mais cet avantage est dilué par le coût du transport. De Vientiane à Bangkok, le coût est plus élevé que pour Bangkok-Los Angeles! Cela vient du monopole des transports thaïlandais. Ce coût tue toute industrie laotienne.

Avoir à traverser un autre pays est un lourd handicap. C'est le cas du port de Phnom Penh, avec la traversée obligée du Vietnam. Il est vrai que les procédures de la traversée du Vietnam ont été largement simplifiées, mais restent les coûts: 4000 dollars pour chaque bateau qui transite par le Vietnam!

Les trois zones franches que nous créons sur la frontière de la Thaïlande, à Koh Kong, Aranya-Prathet - Poipet et Païlin, utiliseront les ports thaïlandais, Rayon près de Sattahip, les distances sont bien moindres. C'est pour éviter des transports coûteux à l'intérieur du Cambodge que les usines seront installées près de la frontière.

Financement

Le financement des infrastructures se fera par BOT. Les cambodgiens auront le terrain, qui sera loué pour le long terme (90 ans?)

Pour les entreprises elle-mêmes, les Cambodgiens en général n'ont pas d'argent et ils ne veulent pas prendre de risque. Nous ne poserons aucune condition au partenariat. Côté thaïlandais, beaucoup d'entreprises au sein de la Chambre de Commerce et d'industrie, sont prêtes à sous-traiter au Cambodge, et beaucoup, 200 ou 300, qui seraient normalement obligées de fermer, sont prêtes à investir. L'Eximbank pourrait les aider à s'installer. C'est pour elles une

(suite p. 2)

Sommaire

Sok Siphana

Les zones spéciales de développement

Le projet de zone franche à Sihanoukville

La Confection en pratique

Livre: Phnom Penh XXIème siècle

Om Yentieng: le procès

PPC, Funcinpec, PSR pp. 6-7

Francophonie

p. 7

Sen Monorom-Banlung

p. 8

Médias

p. 10

SOK SIPHANA *les zones*

voie de sortie. Et les Thaïlandais voient là une "extension".

Agriculture et agro-business : on a déjà identifié pour ce développement conjoint des zones concernant certaines cultures, riz à Battambang et Banteay Meanchey, maïs, ricin (pour son huile), soja, canne à sucre, eucalyptus (15000 ha à Preah Vihear et Otdar Meanchey), para-rubber (40 000 ha à Siem Reap, Pursat, Banteay Meanchey, Battambang), orchidées, beaucoup de pêcheries, ... les terrains ont été repérés selon leurs aptitudes par des équipes conjointes.

Les Thaïlandais dans certains cas ont de grandes capacités de traitement disponibles, par exemple pour les conserves d'ananas, les fruits, la farine de riz, les huiles végétales, le tapioca, la nourriture animale pour les marchés intérieurs de la Thaïlande et du Cambodge.

Industrie : les Japonais sont prêts à sous-traiter des pièces de voiture qui utilisent le latex, comme essuie-glaces,

pare-chocs ... Un autre domaine : l'assemblage. Là, beaucoup de sociétés thaïlandaises sont prêtes à sous-traiter pour des produits destinés à l'exportation qui ne soient pas de haute technicité, dans le domaine électrique et électronique, par exemple de l'électro-ménager. On pourra fabriquer aussi du ciment pour le marché cambodgien.

Trois zones ... et Sihanoukville

A Koh Kong on a déjà commencé le "zoning". C'est Ly Yong Phat - qui gère le casino, et qui a financé le pont - qui s'en occupe. La liaison avec la Thaïlande est maintenant facile grâce au pont, par l'autoroute vers le port de Rayong près de Sattahip. Et du côté cambodgien la route 48, construite par l'armée thaïlandaise qui rejoint Sre Ambel et la RN4, met Sihanoukville à 150 km.

Il y a un plan-masse aussi pour Aranya-Prathet - Poipet, et aussi pour Pailin.

Pour ce qui concerne Sihanoukville, on va commencer avec les Japonais par un plan modeste, de 40 à 50 ha, situés près du port.

Ce qui a retardé ce projet précédemment, c'est l'anarchie dans les questions de propriété. On voulait faire quelque chose, apparaissait un individu qui réclamait 20 ou 30 000 dollars comme propriétaire du terrain ...

Je remarque à ce sujet qu'il faut ouvrir ! Il faut ouvrir !, le Cambodge est peut-être trop ouvert. Cela crée de l'anarchie. Le 29 janvier qui est comme un hoquet de la démocratie en est un signe.

Pour cette zone de Sihanoukville, les 40 ha appartiennent à un seul individu, on fera la zone en joint venture.

Cadre légal

Le cadre légal est encore insuffisant, mais maintenant dans ce domaine on travaille vite. La perspective de l'entrée prochaine à l'OMC accélère beaucoup le mouvement. Cette entrée dans l'OMC, c'est comme une machette politique ! La loi sur l'arbitrage des conflits du travail est adoptée par l'Assemblée (cn 186), plusieurs lois sur

la propriété intellectuelle (cn 188), la loi sur les zones industrielles vient d'être adoptée par le Conseil des ministres, la loi sur la faillite c'est imminent, suivra la loi sur le tourisme, ...

Pour les "zones" dont nous parlons, ce sera un mélange entre "zones spéciales", "zones franches" (closes) et "zones économiques". Pour l'exportation il s'agira de "zones franches".

Un accord sur les "trade facilities" a été signé entre le Cambodge et la Thaïlande il y a deux mois. Le Cambodge travaille sur la ratification des modalités.

Notre stratégie générale : utiliser notre position centrale, nous situer en plein dans l'ASEAN et dans la GMS (Greater Mekong Sub-region); être compétitifs au sein de cette région.

On observe à ce sujet que la régionalisation, la globalisation, la coopération trans-frontières sont maintenant très bien intégrées par les ministères

Politique portuaire

Nous avons le projet de créer plusieurs ports à vocation régionale, 3 ou 4, à Koh Kong, Sre Ambel, à Kampot (pour les produits vietnamiens), Kep, Botum Sakor petit port près de Sihanoukville, par une politique d'ouverture des voies maritimes comme on a fait une politique de "ciel ouvert" qui a été un grand succès.

Les Vietnamiens pourront débarquer leurs produits à Kampot au lieu de Sihanoukville, d'où le trajet jusqu'à Phnom Penh est beaucoup plus long. Sihanoukville se trouvera concurrencé ? Oui, et nous comptons sur cette concurrence pour qu'il diminue ses coûts.

Créer des zones franches avec les Vietnamiens ? C'est une question qui les intéresse, il se sont manifestés à ce sujet en décembre dernier.

Quant au "corridor" de développement de Phnom Penh à Sihanoukville, il fait l'objet d'études par une équipe de la Jica japonaise. Le vice-ministre de l'Industrie et du Commerce japonais est venu au Cambodge, le projet intéresse des sociétés japonaises.

Les zones franches, le salut pour la confection

Les zones franches sont essentielles pour la poursuite du secteur Confection après 2005 souligne M. Van Sou Yeng.

Elles permettront d'éliminer tous les inconvénients dont nous nous plaignons actuellement, notamment la paperasserie, les délais, les inspections coûteuses. Tout cela pourra se faire dans les zones franches de façon beaucoup plus rationnelle, sans pertes de temps.

Les inspections nous coûtent presque aussi cher que les douanes. Chaque fois il faut payer, pour les extincteurs, etc.

Certaines usines ne veulent pas s'installer à Sihanoukville à cause de la succession des inspections venues de Phnom Penh.

Il faut absolument réduire ces coûts, si nous voulons être compétitifs. La Chine n'a pas à importer, comme nous, tous les éléments constitutifs de ses produits, et ses travailleurs chinois ont un meilleur rendement ...

A PROPOS...

transfuges

Après Kieng Vang, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, 7 responsables du Funcinpec, parmi lesquels le Secrétaire d'Etat Ahmed Yahya et deux sous-Secrétaires d'Etat, 3 députés, Keo Remy, Ismail Yusof et Sac Ngin, un assistant du prince Ranariddh et un conseiller de Nhiek Bun Chhay, sont officiellement passés au PSR le 25 mars, portant à 12 le nombre des transfuges, et à 18 (au lieu de 15) le nombre des députés

de l'opposition. Mais, annonce Serey Kosal, sénateur Funcinpec, conseiller du prince Ranariddh, le parti royaliste va maintenant riposter; 100 (ou 200 ?) membres du PSR viennent de passer au Funcinpec et 20 000 autres seraient prêts à voter Funcinpec aux élections du 27 juillet; après le député Hor Sopheap, deux autres députés PSR viennent le 31 mars de passer au Funcinpec.

Tourisme touché

Alors que les entrées payantes dans le parc archéologique d'

Angkor avaient beaucoup progressé en janvier (39 802, soit + 30% par rapport à janvier 2002) et février (37 414, soit + 14,7%), il y a diminution en mars avec 31 673 entrées contre 33 007 en mars 2002, soit - 4%.

Frontières réouvertes

Les points de passage entre le Cambodge et la Thaïlande ont été réouverts le 21 mars, tels qu'ils étaient avant le 29 janvier. Pour Koh Kong seulement la valeur des marchandises thaïlandaises traversant

la frontière en provenance de la province de Trat atteint environ 2,35 millions de dollars chaque jour.

films thaïlandais

Leur diffusion à la télévision sera de nouveau autorisée, mais elle sera soumise à un "quota" défini en accord avec les directeurs des chaînes.

Trop grand

Le très grand bâtiment construit le long des jardins Hun Sen pour *Naga Resorts* (hôtel

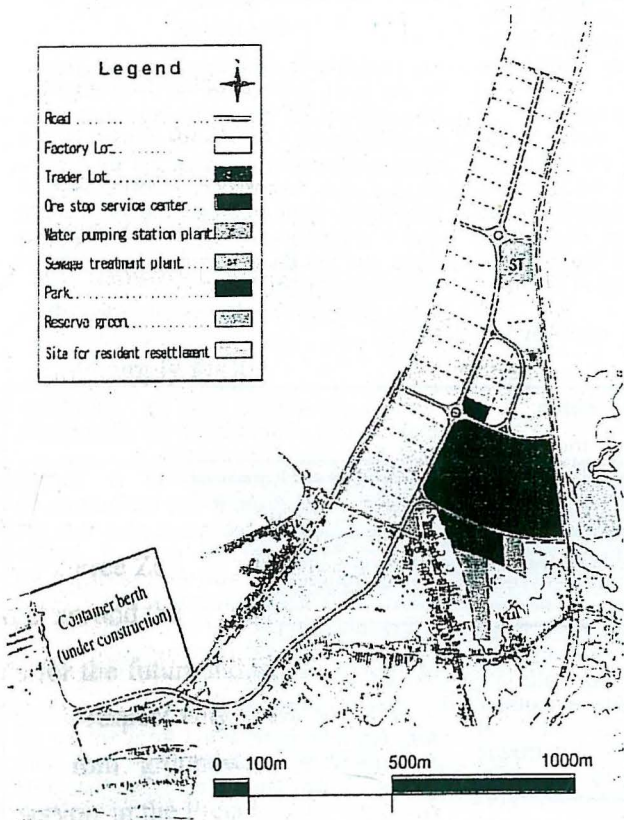
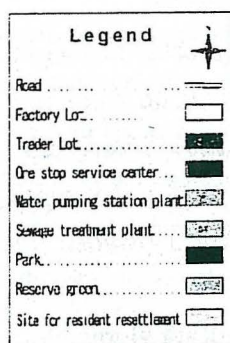
(suite page 4)

spéciales de développement

Ce "corridor de développement Phnom Penh-Sihanoukville" évoqué par le Secrétaire d'Etat Sok Siphana a fait l'objet d'un séminaire, le 17 février 2003. Les informations suivantes sont extraites du rapport de conclusion

Le "corridor Phnom Penh Sihanoukville"

Il concerne 4,8 millions d'habitants de 5 provinces: Kandal, Kompong Speu, Takeo, Kampot, Koh Kong, totalisant 31 000 km². On distingue trois zones : - le "Grand Phnom Penh (la



ville et la province de Kandal); - Sihanoukville, avec le seul port en eau profonde du Cambodge; - et la "zone intermédiaire", où l'agriculture est prédominante.

C'est dans ce corridor qu'est observée la plus forte croissance : + 15 % pour les années 1998-2000. Le moteur principal: la Confection et les activités qui s'y rattachent (232 000 emplois). Idée principale: diversifier les productions du Cambodge, et diversifier ses clients.

Selon les prévisions de l'étude, la population du "corridor" atteindrait 7 millions en 2015. C'est la zone de Sihanoukville qui devrait croître le plus vite: + 130 000 à 140 000 travailleurs supplémentaires chaque année, en moyenne, dans les secteurs secondaire (industries) et tertiaire (services).

projet de zone franche à Sihanoukville

La zone Sihanoukville

La "zone spéciale de développement" projetée à Sihanoukville est destinée à attirer les investissements étrangers directs, diversifier les activités exportatrices, créer des emplois. Tous les obstacles que rencontrent actuellement les investisseurs y seront supprimés.

L'agrandissement du port (port à containers) est en cours. La liaison routière avec Koh Kong et la Thaïlande par la route 48 apporte un atout supplémentaire.

Cette zone spéciale de développement sera constituée :

- d'une "zone franche", située en arrière du port, close, de 41 ha (y compris route d'accès au port, unités de production d'eau et de traitement des eaux usées, 29 ha de lots pour les entreprises, "one stop service center", à vocation exportatrice, avec un régime fiscal particulier.

Cette zone franche sera gérée par une *Cambodian Special Promotion Zones Authority* (CAPZA), organisme public autonome qui relèvera du conseil des ministres. De la CAPZA dépendra le "one stop service

center".

La zone franche devrait être achevée fin 2005 et opérationnelle fin 2006.

- d'autre part cette zone franche est environnée d'une **zone de dévelop-**

pement qui correspond à la municipalité de Sihanoukville (à l'exclusion des deux parcs nationaux et de la réserve forestière et d'eau), destinée aux activités industrielles, agro-industrielles, financières, touristiques, immobilières, et de services.

Un plan de développement urbain assurera l'harmonisation de l'ensemble.

Objectifs pour 2015: le développement des deux extrémités du corridor induira la création d'activités dans la zone intermédiaire; elles contribueront à diminuer l'importation de produits et services.

Un préalable: il faut créer une solide **base légale et institutionnelle**.

Incitations envisagées

L'étude en question, financée par l'assistance japonaise, propose des dispositions incitatives concernant la zone de développement et la zone franche, tenant compte de ce qui est pratiqué dans les pays voisins Vietnam et Thaïlande.

Dispositions proposées pour la zone franche :

- taux d'imposition de 5 % sur les sociétés;
- délai de grâce 1 an à partir de la première année de profit ou 3 ans après le premier revenu, + 3 ans, + "n" années selon le secteur d'activité (tourisme 1 an, plantations et industries lourdes 2 ans, infrastructures et grandes plantations 3 ans);
- dépréciation : 40 % pour l'équipement de production la première année d'activité;
- pas de taxe sur les bénéfices réinvestis;
- pas de taxe à l'importation pour l'équipement de production, les matériaux de construction et les produits constitutifs;
- pas d'imposition sur la location de maison et de terrain;
- pas de TVA sur les produits exportés et les matériaux importés ou achetés dans le pays comme importés;

(suite p. 7)

Zone franche et zone spéciale de développement

Il faut distinguer "zone franche" et "zone spéciale de développement".

Une **zone spéciale de développement** est une surface bien délimitée où sont appliqués les règlements existants fiscalité, loi sur les investissements, procédures diverses. Objectifs:

- attirer des investissements étrangers directs (FDI) principalement destinés à l'exportation, et créer des emplois;
- créer une zone où sont appliqués les règlements en cours tant qu'il n'est pas encore possible de les appliquer sur toute l'

étendue du pays, et faire ainsi progresser la pratique d'un développement industriel, économique et social, sain.

- les "**zones franche**" ou "**zones spéciales d'exportation**" sont apparues dans les années 50, et se sont développées dans les années 90. Il en existe maintenant dans 103 pays, dont 17 pays asiatiques (en Chine méridionale notamment). On y applique des dispositions particulières. Par exemple : - délais de grâce fiscaux; - dépréciation accélérée; - allocations d'investissements; - exemptions de taxes à l'importation; - remboursement des droits de douane.

Coûts comparés

Selon une étude du JETRO japonais, les salaires mensuels et les coûts de quelques services essentiels seraient les suivants (dollars, novembre 2001)

travailleurs	
- Phnom Penh	60 - 70
- Sihanoukville	60 - 70
- Bangkok	140
- Shenzhen	40 - 110
- Shanghai	190 - 280
- Hanoi	75 - 115
- Ho Chi Minh	95 - 140

Ingénieurs/contrôleurs	
- Phnom Penh	100 - 500
- Sihanoukville	100 - 300
- Bangkok	300
- Shenzhen	120 - 250
- Shanghai	280 - 460
- Hanoi	190 - 310
- Ho Chi Minh	155 - 290

Managers	
- Phnom Penh	500 - 2500
- Bangkok	620
- Shenzhen	340 - 720
- Shanghai	430 - 910
- Hanoi	470 - 540
- Ho Chi Minh	470 - 620

Electricité (\$ / kwh)	
- Phnom Penh	0,21
- Sihanoukville	0,21
- Bangkok	0,04
- Shenzhen	0,09 - 0,12
- Shanghai	0,07
- Hanoi	0,07
- Ho Chi Minh	0,07

Téléphone (3 minutes vers Japon)	
- Phnom Penh	4,8
- Sihanoukville	4,8
- Bangkok	2,3
- Shenzhen	2,9
- Shanghai	2,9
- Hanoi	6,9
- Ho Chi Minh	6,9

Transport cont. 40' vers Yokohama	
- Phnom Penh	1800
- Sihanoukville	1600
- Bangkok	1450
- Shenzhen	1250
- Shanghai	700
- Hanoi	1500
- Ho Chi Minh	1 500

[on voit bien là que le relativement faible coût de la main d'oeuvre cambodgienne est compensé et au-delà par divers autres coûts: management, électricité, téléphone, transports, sans compter les coûts non-officiels, ndr]



La Confection

Une visite de

La visite d'une usine de confection, YGM, dirigée par M. Lawrence Chung, organisée par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne à la mi-mars, a été l'occasion de préciser certains aspects de ce secteur qui joue un rôle majeur dans l'économie du Cambodge: 89 usines, 210 000 employés, 18 millions de dollars de salaires chaque mois, plus de 80 % des exportations du Cambodge.

L'usine YGM a été créée, nous dit son directeur M. Lawrence Chung, par des capitaux de Hong Kong, en 2000. Elle compte 2000 employés, dont 80 % de femmes, et se situe donc parmi les plus importantes.

Il y a deux managers Hong Kongais. Ses produits, des tee shirts, des pantalons, ... sont de très bonne qualité. Ses clients: Lewis, HLM, Yves Saint Laurent, Takema, Jack Niklaus, ... une forte proportion en Europe (l'Europe n'impose aucun quota aux importations du Cambodge) et particulièrement en France.

"Jusqu'en octobre 2002, nous avons

perdu de l'argent, 1.5 million de dollars. Nous en gagnons depuis cette date". Les avantages du Cambodge: le coût du travail est peu élevé, et l'Europe n'impose pas de quotas.

La valeur ajoutée par l'usine - compte tenu des importations de produits constitutifs, tissus, boutons, fil, fermetures éclair, ... est de 30 % de la valeur finale du produit.

Pour les calculs de rentabilité, il ne faut pas oublier que tous les quatre à cinq ans il faut changer les machines.

Contrôles

Le contrôle a une très grande importance pour conserver les commandes des clients et en avoir de nouvelles. Normalement, le taux maximum d'erreurs admises dans un lot est de 4,6 %. Pour Lewis, le taux est de 2,5 %. Les acheteurs sont très exigeants: il suffit que l'importateur trouve un moustique dans un lot de vêtements pour qu'il refuse tout le lot!

Il y a deux contrôles au sein de l'usine:

Revendications patronales

Le GMAC, Association des industriels de la Confection, poursuit actuellement deux objectifs:

- **réduire le paiement du travail de nuit.** Le code du Travail stipule que les heures supplémentaires doivent être payées: -150 % du salaire normal pour les jours fériés, - et 200 % pour le travail de nuit (c'est à dire entre 10 heures du soir et 6 heures du matin).

Ce que demande le GMAC est que l'on différencie "travail de nuit" et "heures supplémentaires". Le travail de nuit devrait être considéré comme normal (les 3 x 8) et seulement sur-rémunéré. La différence: si le travail de nuit est considéré comme "heures supplémentaires", cela entraîne des charges sociales, et la durée est limitée à 12 heures par semaine.

En fait il existe une différence dans les revendications, explique M. Van Sou

Yeng, président de la Camfeda, Cambodian Federation of Employers and Business Association.

L'industrie hôtelière, et d'autres secteurs, voudraient que les heures de nuit ne soient pas payées plus que les autres; c'est le cas dans d'autres pays, ou bien la sur-rémunération va de 10 à 20 % (au Vietnam 20%).

Dans la Confection et la Chaussure, on propose une sur-rémunération de 30 %. En tous cas pas les 200 % actuels.

- **protéger ceux qui veulent travailler.** Actuellement il est fréquent qu'un petit nombre de gens qui veulent faire grève empêche de travailler une majorité qui veut travailler. Nous devons protéger ceux-là. Pour les encourager, pour qu'ils connaissent leurs droits, nous allons faire des sketches, de petites comédies, ...

Sur les 210 000 employés de la Confection, il n'y en a que 10 % environ de "rebelles".

A PROPOS...

et casino) n'est pas conforme à la législation, dit l'Architecte Ly Chin Torng. Il est beaucoup trop haut, il ne respecte pas les proportions légales entre la hauteur de la construction et la distance jusqu'à la limite du terrain. Le plan masse de ce Front de Bassac prévoyait que la hauteur des bâtiments irait en augmentant vers le sud. Dans cette partie nord de la zone, ce bâtiment, plus haut que le Palais Royal, écrase l'Institut Bouddhique [dont Ly

Chin Torng est l'architecte], il nuira aussi à la future Assemblée nationale et au futur ministère des Affaires étrangères. Le permis de construire n'a pas été délivré par la municipalité mais par le ministère de l'Aménagement du Territoire et le Conseil des ministres.

Tabac: précisions

Thierry de Roland Peel, *corporate & regulatory manager* de *British American Tobacco*, qui avait organisé la visite des plantations BAT sur les bords du Mékong, nous signale

quelques erreurs dans l'article sur le tabac paru dans *cn 190*.

- la récolte de tabac est achetée aux cultivateurs 1200 à 5000 riels le kg; - les *stemmers* (tiges) sont payés de 600 à 1200 riels le kg selon la qualité; - construire un séchoir neuf coûte 1000 dollars, sa remise en état annuelle 16 \$ seulement; - le revenu des cultivateurs est de 2 à 3,7 millions de riels à l'ha (de 500 à 925 \$); - l'atelier de Kompong Cham, où l'on coupe les feuilles et on sépare la feuille

de la tige, emploie 1 168 saisonniers, dont 948 femmes.

Fiscalité, Artisans d'Angkor

Martin Desautels, de DFDL, a fait le 26 mars devant la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne un exposé sur la fiscalité - amendement à la loi sur les investissements, amendement à la loi sur la taxation. Et J.P. Martial a fait un exposé sur *Les Artisans d'Angkor*, une impressionnante réussite. *Cambodge Nouveau* reviendra sur ces deux sujets.



en pratique



l'usine YGM

- un contrôle de qualité, qui concerne chaque pièce;

- et un contrôle destiné à prévenir les défauts. Ce contrôle-là est en relation directe avec la direction de l'usine.

Les vêtements qui sont refusés par le contrôle doivent être corrigés dans un délai de six mois. Ceux qui sont refusés après ce délai on supprime le label, ou on les détruit.

Les vêtements fabriqués au Cambodge que l'on trouve sur les marchés ? Ce sont des produits sans label, ou souvent des produits volés.

L'usine compte 43 *supervisors* chinois, et 3 venus de Hong Kong.

Conjoncture

Actuellement la Confection a beaucoup de commandes, en partie parce que des commanditaires américains reportent sur le Cambodge des commandes précédemment passées au Pakistan et au Bangladesh.

Un autre phénomène pourrait jouer: le transfert au Cambodge d'usines installées en Indonésie, que les grèves et la réglementation locale découragent (pour licencier quelqu'un il faut lui verser 20 mois de salaire !). Déjà 250 usines indonésiennes ont fermé.

"Nous avons formé jusqu'à présent 600 *supervisors* cambodgiens, rappelle M. Van Sou Yeng. Il nous en faudrait 5000 !".

Productivité

La productivité des employés cambodgiens est d'environ 30 % inférieure à ce qu'elle est en Chine et d'environ 10 % inférieure à celle du Vietnam, estime M. Lawrence Young.

La dollarisation

La dollarisation est un facteur positif, elle assure la stabilité de la monnaie. Sans elle, le riel tomberait probablement, la monnaie serait instable comme c'est le cas en Indonésie; ce serait un handicap pour le commerce.

En province ...

Il existe 7 ou 8 usines de Confection à Sihanoukville. On y manque de main d'oeuvre, mais les jeunes y ont l'esprit ouvert, ils sont très formables.

A Kampot, où se trouvent beaucoup de Chinois de Hai Nan, il y a beaucoup de chômage. On y a reçu des investisseurs, qui examinent tous les aspects de leur installation. S'agissant de logements pour les employés, ils voulaient des dortoirs avec 4 lits par

chambre, à la chinoise; mais les Cambodgiens veulent un grand lit avec une natte, pour quatre ... Les Etats-Unis veulent des chambres individuelles avec toilettes, sinon, ils n'investissent pas; d'autre part selon les normes WTO/OMC, il faut un certain pourcentage de steak dans la nourriture ... Après discussions on a décidé de confier l'espace aux ouvrières et de les laisser gérer.

Ce qui ne va pas

Ce qui ne va pas dans la Confection, dit M. Lawrence Chung, ce n'est pas les conflits du travail; depuis qu'il est manager il n'y en a plus; il dialogue avec les employés.

Ce qui ne va pas, c'est principalement les longs délais nécessaires pour obtenir les papiers officiels, comme les certificats d'origine: il faut 7 jours au Cambodge, alors qu'il n'en faut que deux à Hong Kong. "Nous voudrions plus d'efficacité de la part du gouvernement".

Projets

Pour l'instant, YGM n'envisage pas de nouvel investissement. Au Vietnam ? Non. Si nous décidions d'investir, dit M. Lawrence Chung, ce serait sans doute plutôt à Shanghai.

**JET POUR
SIEM REAP**

**BOEING
737-500
35 MIN**

BIENVENUE A BORD

DE LA TOUTE NOUVELLE COMPAGNIE AERIEENNE DU CAMBODGE



Nous sommes heureux de vous accueillir sur l'un de nos quatorze vols hebdomadaires de Phnom Penh à Siem Reap, ainsi qu'en direction de Kuala Lumpur trois fois par semaine, de Singapour quatre fois par semaine et de Hong Kong trois fois par semaine.

Mekong AIRLINES
THE CAMBODIAN AIRLINE

MEKONG AIRLINES

TEL: (855 23) 217 299 / 399 FAX: (855 23) 217 277

Email: bookm8@everyday.com.kh

Le point sur

Le procès des Khmers rouges

Un entretien avec le conseiller du Premier ministre Om Yentien

Avec le représentant de Kofi Annan Hans Corell nous avons eu deux séances de discussions de 5 à 7 heures chacune et nous sommes arrivés à un projet d'accord le 17 mars.

Des deux côtés on a eu un esprit très constructif, et dans ce cas on peut surmonter toutes les difficultés les petites jusqu'aux plus grandes.

La question des langues

Par exemple la question des langues nous a arrêtés pendant une heure (on en discutait depuis 3 ans). Longtemps Hans Corell a voulu que la langue officielle du procès soit l'anglais "qui est la langue internationale". Le premier projet d'accord disait que les langues officielles du procès seraient le khmer, le français et l'anglais, et non la langue russe, alors qu'elle figure dans la loi adoptée par l'Assemblée nationale.

Première difficulté: il fallait donc amender la loi. Mais plus grave, il fallait amender aussi la Constitution dont l'article 6 dit que la langue officielle du Cambodge est la langue khmère (et pas d'autre).

Un tel grain de sable risquait de bloquer le moteur. On s'est finalement mis d'accord sur une solution qui n'est ni celle de Hans Corell ni la nôtre mais que les deux côtés acceptent: la langue officielle sera la langue khmère, conformément à notre Constitution, et il y aura trois langues de travail, khmer, français et anglais. Il n'est donc pas besoin de changer la loi ni la Constitution.

Tous les documents, même s'ils sont à l'origine en russe ou en allemand, devront être traduits dans ces langues; les juges pourront interrompre le travail jusqu'à ce que ces traductions soient faites.

Prochaines étapes

Restent plusieurs étapes à franchir. De chaque côté il y a des responsables politiques qui doivent donner leur accord. Du côté Hans Corell: Kofi Annan, l'Assemblée générale de l'ONU, ... Et de notre côté le Premier

ministre, l'Assemblée nationale, le Conseil Constitutionnel concernant l'amendement à la loi.

Amendement à la loi sur les k.r.

Lorsque le projet d'accord aura été approuvé par l'ONU, l'Assemblée nationale aura à le discuter et à se prononcer sur deux points: - sur le principe d'un amendement; - et sur le changement concernant le passage d'un tribunal "à trois niveaux" à un tribunal "à deux niveaux".

Dans le projet actuel, la Chambre a trois niveaux: jugement (première instance), appel et cassation ("tribunal suprême").

Dans le nouveau projet il y a au premier niveau jugement, et au second niveau, ensemble appel et cassation ("tribunal suprême"). C'est un système plus simple et moins cher.

Il faut noter l'importance du premier jugement: si dans un délai de 40 jours aucun des deux accusés, et défense, ne se manifeste, c'est fini, le jugement est accepté. C'est ce qui est en vigueur déjà dans tout le pays.

**Mise en pratique**

Maintenant qu'on s'est mis d'accord sur le projet de procès, une question qui se pose est celle du financement. Le coût n'est pas encore exactement connu, mais nous avons de part et d'autre tous les éléments pour le calculer: nombre de juges, nombre de procureurs, nombre de personnels divers, logements, matériels divers ... Ce chiffre, c'est une question de semaines, non de mois. Nous lancerons alors un appel à de nombreux pays car le Cambodge ne peut pas faire face à cette dépense, et Kofi Annan non plus.

Quand, le procès ?

Je ne peux pas le prévoir, mais selon mon sentiment personnel, avant la fin de l'année. Si cela ne dépend que de nous: le plus vite possible.

La balle est pour l'instant dans le camp de l'ONU. L'Assemblée générale doit approuver le projet d'accord que nous avons mis au point. Il deviendra "accord" après cette approbation. C'est cet accord que nous pourrions présenter à notre Assemblée nationale.

Si l'Assemblée n'a pas le temps d'en discuter avant les élections, nous espérons qu'elle le fera aussitôt après. Il restera 4 ou 5 mois avant la fin de l'année pour formuler un plan d'action, pour choisir les juges ... D'ailleurs il ne revient pas au gouvernement cambodgien de tout faire, le Secrétariat de l'ONU aura par exemple à recruter les juges "ONU".

Notre tâche est de faciliter le travail des gens qui auront à traiter ces affaires.

Combien d'inculpés ?

Combien de gens seront jugés ? Ce sera au tribunal de le dire. Pour l'instant nous n'avons que deux personnes en prison, Ta Mok et Duch. Envisager déjà un certain nombre d'inculpés, c'est aller trop vite. On peut déjà faire des comptes, envisager des chiffres, mais on n'a pas le droit d'en parler, ce serait empiéter sur d'autres pouvoirs.

Le projet d'accord cependant indique des limites: on ne poursuivra que les principaux responsables du génocide; et on ne prendra en compte que les faits compris entre deux dates précises. Je ne pense pas que des centaines de gens soient impliqués.

Le droit de grâce

Concernant le droit de grâce, il faut considérer le passé et l'avenir. Pour l'effet de la grâce royale accordée dans le passé, nous nous sommes mis d'accord, c'est le tribunal qui en décide (voir encadré).

Pour l'avenir: nous ne pouvons pas accepter que les gens qui auront été condamnés par le tribunal n'aient pas la possibilité d'être grâciés, parce que ce serait contraire à notre constitution. Il est possible que ces gens-là aient fait depuis des choses qui parlent en leur faveur ? Nous ne sommes pas compétents pour en décider, et ce n'est pas non plus la compétence du tribunal. Il n'y a absolument que le roi qui ait le droit de grâce, et c'est d'ailleurs le seul pouvoir qu'il a.

Nous ne devons pas aller au-delà de nos responsabilités, il faut laisser au tribunal le soin de juger, et laisser au roi le droit de grâcier ou non. Hans Corell maintenant accepte cela. Sinon, ce serait encore l'impasse, qui a duré déjà trois ans.

Il faut comprendre que le gouvernement dans cette question n'a pas de "jeu" particulier, il souhaite seulement que la justice soit rendue à la population.

Il reste des questions à régler, comme la sécurité, l'appel de l'ONU pour le recrutement des juges, etc... Mais sur les points de base nous avons abouti à un projet qui devrait satisfaire les

trois points qui faisaient obstacle

Une question de principe: le gouvernement cambodgien voulait que le procès se déroule selon le droit cambodgien, Hans Corell voulait imposer des principes "internationaux". Personne n'a abandonné son point de vue, le tribunal extraordinaire sur lequel

on s'est mis d'accord représente une troisième solution acceptée par les deux parties.

Le cas leng Sary: Hans Corell avait demandé que leng Sary, bien que grâcié par le roi, n'échappe pas au tribunal. Les deux parties se sont mises d'accord (sans mentionner expressément le nom de leng Sary): c'est aux

magistrats de la chambre extraordinaire qu'il appartiendra de se prononcer.

La grâce royale: Hans Corell avait demandé que tous les condamnés subissent leur peine. Il se range à la position du gouvernement: le roi a le droit de grâce que lui confère la Constitution. On ne peut pas lui retirer ce droit.

OM YENTIENG

deux côtés.

L'organisation matérielle du procès de posera pas de grand problème.

Funcinpec, PPC, PSR

La politique est très loin de mes responsabilités. Après beaucoup de contacts avec des dirigeants du Funcinpec et avec des tiers, je peux donner mon sentiment personnel.

Une première observation, parmi les trois partis politiques qui sont représentés à l'Assemblée nationale, deux seulement, le PPC et le Funcinpec, ont une histoire, un "background". Le parti de Sam Rainsy est de création récente, il n'a pas de passé brillant comme ces deux-là. C'est le point de départ de notre analyse.

Les membres du Funcinpec peuvent être des héros au sein de ce parti. S'ils l'abandonnent, ils perdent cette valeur, pour rejoindre un parti où ils ne représentent rien, où il n'y a rien. Ils perdent leur passé, leur poids, ils se retrouvent les mains vides et les poches vides: c'est ce que m'ont dit les responsables du Funcinpec.

Nous au PPC nous voulons aider le Funcinpec, parce qu'il est notre partenaire. Nous sommes comme une paire de boeufs pour tirer la charrue, si l'un des boeufs ne tire pas, c'est l'autre qui doit se fatiguer sans cesse. C'est pourquoi nous ne voulons pas voir un Funcinpec affaibli.

Nous pouvons les aider beaucoup, mais nous ne pouvons pas à leur place renforcer leur situation interne. Pour cela, il faut renforcer le moral de chacun, de façon méthodique, alors qu'on a vu par exemple qu'au passage de Kieng Vang (Secrétaire d'Etat à l'Intérieur) du Funcinpec vers le PSR, les membres du Funcinpec, touchés dans leur coeur, ont réagi selon leurs sentiments. Ce n'est pas une réaction juste. Il faut s'asseoir et poser la question de base: est-ce que Kieng Vang en partant a emmené avec lui quelques dizaines ou 5000 voix? Il faut voir à la base quel est l'effet de cette défection.

Il faut encore observer que Sam Rainsy aussi a chez lui beaucoup de problèmes internes, notamment pour la constitution des listes, pour décider qui aura tel numéro sur la liste. On a entendu que pour occuper le numéro 1, il faut payer encore... Sam Rainsy l'a nié, mais il est clair que le PSR a besoin de ressources pour dépenser dans les campagnes. Une autre question se pose: si le candidat ne réussit pas, qui va rembourser les sommes avancées?

Les gens du Funcinpec qui passent chez Sam Rainsy n'ont pas encore vu cela. Ils quittent le Funcinpec à cause des problèmes de ce parti, mais ils ne voient pas les problèmes pires de la maison où ils arrivent. Au PSR on les accueille en leur promettant qu'ils seront en tête de liste. Cela va créer encore des problèmes au PSR...

La zone franche de Sihanoukville

(suite de la page 3)

Sihanoukville activités nouvelles

- **pour 2008:** développement des industries agricole et pêches; - de la Confection (augmenter la valeur ajoutée des produits, diversifier le tricoté et le tissé, améliorer l'"environnement" pour faciliter les exportations, la qualité de la main d'oeuvre, augmenter le rôle des entreprises cambodgiennes; reconditionnement de machines usagées; - industries légères; - augmentation des fabrications de boissons; - réparation de bateaux; - construction navale; - tourisme sur la côte pour la population locale.

- **pour 2015:** développement des industries agricole et pêches (huiles végétales, viande, poissons, crevettes, calamars, fruits, légumes...); - développement des industries de substitution: matériaux de construction comme le ciment, conduites en ciment, feuilles d'acier galvanisé,

panneaux, dalles, tuiles et briques plus sophistiquées; - assemblage de fours électriques; - développement de la fabrication de chaussures; - du reconditionnement de machines usagées (voitures, matériel électrique, ordinateurs, ... pour le marché local et pour l'exportation); - exportation de boissons; - tourisme pour visiteurs internationaux...

Entreprises intéressées

Les enquêtes menées dans 7 pays du sud-est asiatique ont révélé un "réel intérêt" de 14 entreprises, et d'une "possibilité d'investissement" de 52 autres. Les réponses positives viennent surtout de Corée, de Thaïlande et de Malaisie. Dans une moindre mesure de Chine, de Hong Kong, de Taïwan.

Les secteurs qui ont répondu positivement sont très divers: denrées alimentaires, habillement, papier, poterie, appareils et composants électriques, ...

Francophonie : la fête

La Francophonie, rappelait récemment le ministre français de la Coopération et de la Francophonie P.A. Wiltzer, c'est 181 millions de personnes qui parlent français dans le monde, sur les cinq continents, et 82,5 millions qui l'apprennent.

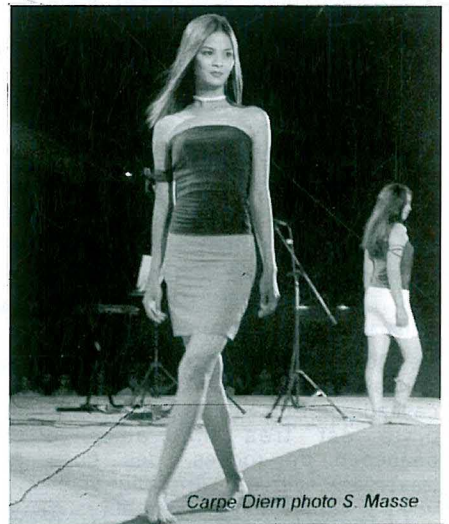
Idées générales, rappelées par le Secrétaire général Abdou Diouf: la francophonie favorise le dialogue des cultures, la démocratie, les droits de l'Homme, l'ouverture sur la modernité; elle diminue le risque de domination d'un modèle culturel unique.

La France contribue financièrement pour les deux-tiers aux actions des institutions francophones. La Francophonie fait l'objet depuis 2002 d'un "plan de relance" de 20 millions d'euros par an. L'augmentation la plus importante échoit à l'AUF (11,9 mio) dont le budget le plus important (6,9 mio) est destiné à financer des "bourses de mobilité" pour les jeunes chercheurs et étudiants confirmés.

Chaque année, les pays francophones fêtent, chacun à sa manière, entre le 17 et le 23 mars, leur adhésion à cette vaste famille, le partage de ce patrimoine commun, par des manifestations qui peuvent relever de la littérature, du théâtre, de la chanson, de l'éloquence, du sport, des arts et des savoirs, sur des scènes, à la radio, à la télévision...

Au Cambodge cette année, les manifestations francophones ont été diverses:

- l'antenne de l'AUF à Phnom Penh a organisé avec le Centre d'accès à l'information une conférence sur "Linux au Cambodge".



Carpe Diem photo S. Masse

- l'AIMF, l'Association internationale des maires francophones, a réuni à Phnom Penh du 10 au 13 mars 65 délégués venus de 30 pays pour un colloque sur "la décentralisation et l'aménagement de l'espace urbain". L'AIMF va donner 68 000 euros à la ville de Phnom Penh pour une station de pompage et l'équipement de l'hôpital municipal.

- le Centre Culturel Français a organisé un spectacle en plein air, devant le Wat Botum, avec les numéros d'acrobates de l'Ecole de cirque de l'URBA, un défilé de mode du lycée Sisowath, des chansons françaises interprétées par Ming Sothyvann et Touch Saly, un défilé de mode de l'agence Carpe Diem, des chansons interprétées par Khazt Sokhim... une formule heureuse qui a connu un grand succès.



de SEN MONOROM à BANLUNG

Quatre motos ont réalisé fin février la liaison réputée infaisable, ou très difficile, Mondolkiri - Rattanakiri. Ils apportent sur cette section (et sur d'autres encore plus rares) des informations nouvelles. "Il ne s'agit pas d'un exploit sportif", nous disent ces audacieux, "nous sommes des "bikers" occasionnels".

ITINÉRAIRES

Phnom Penh - Kratie

Phnom Penh - Kompong Cham n'offre aucune difficulté. Nous avons pris par la piste qui longe la rive gauche du Mékong

A partir de Kompong Cham, plutôt que de suivre la RN7 jusqu'à Snuol, la route en travaux étant très poussiéreuse et sans grand attrait, nous avons préféré, environ 30 km après le pont de Kompong Cham, prendre à gauche la route 73, jolie, facile, jusqu'à Chhlong, et de là rejoindre Kratie par la petite route qui longe le Mékong [cn 190].

Kratie - Snuol

De Kratie, nous avons pris la RN7 vers l'est (direction Snuol), mais après environ 20 km, à hauteur de Sambor, pris à droite une piste latérite, partiellement en travaux, parfois étroite, parfois dans la forêt, large et excellente dans sa dernière partie (section de la route Chhlong - Snuol).

Snuol - Sen Monorom

De Snuol, nous avons par la RN7 rejoint vers le nord, après environ 11 km à Anchan (Ksoem) l'embranchement de la route (dite 76) vers Sen Monorom.

Le trajet RN7 - Sen Monorom, par Leu, ne pose pas de problème, nous l'avons fait en 2 ou 3 heures [1].

Sen Monorom

De Sen Monorom (excellente guest-house), nous avons été voir la cascade de Bou Sra, superbe, mais la piste est très mauvaise, avec beaucoup de roches, des gués, à traverser, elle est impraticable en voiture. Il faut compter 2 heures dans chaque sens.

De Sen Monorom à Kaoh Nhiek

L'itinéraire au départ de Sen Monorom ne pose pas de problème: on va plein nord. A 1 km environ, embranchement, à droite vers Bou Sra, à gauche vers Kaoh Niek, distant d'environ 90 km.

On passe à Bou Chri, on peut faire une étape à Chbar, qui ne se trouve pas directement sur la piste.

Il n'y a sur tout ce trajet ni carburant ni eau, il faut donc être sérieusement approvisionné. A Chbar, il y a un taxi: un éléphant.

Jusqu'à Kaoh Nhiek, piste sableuse, dans un paysage calciné, qui brûle encore plus ou moins. On roule dans un mélange de sable et de cendre. Il n'y a pas de difficulté technique majeure, mais on va lentement à cause du sable et il arrive au motard de tomber. Quelques gués.

Kaoh Nhiek

La traversée du petit bourg de Kaoh Nhiek est difficile à cause du sable, très profond sur environ 2 km.

On y trouve de l'eau et du carburant.

De Kaoh Nhiek, une piste vers l'ouest qui pourrait rejoindre la RN7, elle semble utilisée par des taxis collectifs. Nous y avons vu deux voitures militaires. Cette piste serait relativement peu sûre pour les étrangers.

Sur tout ce trajet [qui doit être recréé par l'armée, ndr] nous n'avons vu aucuns travaux en cours.

Nous avons dormi à Kaoh Nhiek, sur une natte, au-dessus d'un abri pour les animaux (porcs notamment). Nous y avons mangé (très bien). On se lave à la pompe.

De Kaoh Nhiek à Banlung

Il s'agit à partir de là de trouver le bac de Lumphat, qui traverse la rivière Sre

Pok, environ 50 km au nord. La difficulté sur ce trajet est qu'il n'y a aucune piste clairement tracée, mais une multitude d'itinéraires possibles, un réseau de traces de chars à boeufs. On se perd. Il faut au moins une boussole et savoir bien s'en servir, ou plutôt un GPS. L'itinéraire est sableux, on tombe, relever la moto plusieurs fois finit par être fatigant! Nous avons mis 9 heures à effectuer le trajet.

Est-il praticable en voiture? Plutôt non. Un bon 4x4 peut-être, mais il y a beaucoup de diguettes de rizières sèches à franchir, la moto est beaucoup plus indiquée.

Nous avons eu la chance de tomber juste sur le bac de Lumphat, qui est constitué de quelques planches reliant deux barques. Y arriver est difficile, "limite" à cause de la raideur de la berge. Pas question pour une voiture! E l'autre côté de la Sre Pok, à Lumphat, on longe la rivière sur quelques km, itinéraire très joli.

Il ne pose pas de grand problème jusqu'à Banlung, si ce n'est que la route de terre est assez glissante, avec des ornières. On atteint Banlung en 1h30 environ.

Banlung

Dans les environs de Banlung nous avons visité - les mines de grenat, faciles à atteindre. Ce sont des trous très profonds, 20 à 30 m., où les mineurs descendent par des marches précaires creusées dans la paroi. - les "7 cascades", d'accès facile aussi, excellente baignade. Et grâce à P.Y. Clais, traversé la forêt dense, des forêts de bambous, des villages ethniques, par des itinéraires encore assez hasardeux.

Au total, un beau voyage, réalisable par des gens déterminés et en bonne santé, fatigant, mais qui ne représente pas un exploit sportif.

selon récit de Doan Viet Dai Tu (Open Asia Consulting) et Frédéric Bigorre (Comin Asia).

Prochain épisode: Stung Treng - Preah Vihear.

Il y a 95 ans ... le grand explorateur de la région, Henri Maitre, allant de Kratie vers le Darlac, traversait la Sre Pok début mars 1909, au gué de Riong (en aval de Lumphat)

"Quoique la rivière n'ait généralement pas plus de 100 à 150 mètres de large, elle s'élargit ici de façon démesurée; encombrée d'une multitude d'ilots et d'îles densément boisés, de rocs, de seuils et d'arbustes aquatiques, elle atteint bien 350 à 400 mètres de largeur. Le gué, très difficile, suit une ligne de seuils disposés en arc de cercle et les éléphants mettent trois quarts d'heure pour passer d'une rive à l'autre: le courant est très rapide sur ces rocs submergés qui séparent des trous et des failles dangereuses et je dois renvoyer une partie des pachydermes chercher les miliciens qui ne peuvent songer à franchir par leurs propres moyens; aussi sommes-nous forcés de bivouaquer rive droite, sous un orage copieux (...)

"Le gibier pullule. Chaque jour nous rencontrons des troupes de cerfs, d'élans, d'éléphants, des chevreuils, des sangliers; (...) Quant aux magnifiques gours -le khting si redouté des Cambodgiens-, il affectionne les épais fourrés et se trouve surtout dans les environs du Yok Don (...) sur la rive gauche de la Sre Pok (...) Dans l'après-midi nous tombons sur un troupeau de buffles sauvages (...)"

Henri Maitre "Dans les Jungles Moïs", Emile Larose 1912 (cn 186)

Les "Itinéraires" ("Dans le nord par la route" cn 187, "Vers le sud par la route" cn 189, "De Kompong Cham à Kratie en longeant le Mékong" cn 190), de Sen Monorom à Banlung (cn 191) etc... publiés par **Cambodge Nouveau** constituent des mises à jour du

GUIDE TOTAL DES ROUTES DU CAMBODGE

En vente à: Mékong Libris, CCF, Hotel Cambodiana, Tay Huot Market, Monument Books, Aéroport de Phnom Penh, etc...



LIVRES

Phnom Penh à l'aube du XXIème siècle

Remarquable ouvrage, fruit et synthèse de plusieurs années d'études menées par des équipes de spécialités complémentaires, sociologues, urbanistes, ingénieurs, architectes, économistes, experts, cartographes, photographes, graphistes, ... Il y a là un heureux équilibre entre le texte et l'image, entre la précision de l'information et les idées d'ensemble, entre l'existant et le projeté. On peut ajouter : on voit là l'effet de l'excellente, et déjà ancienne, coopération entre le Bureau des Affaires Urbaines de la Municipalité et l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR, Ville de Paris), à laquelle est venue s'adjoindre en 2000 la Municipalité de Venise (IUAV) dans le cadre du projet *Asia Urbs* de l'Union Européenne.

Un thème permanent, commun à tous les chapitres, sous-jacent en somme, l'eau: si l'adduction d'eau potable est un problème maintenant réglé, restent l'évacuation des eaux usées et les inondations (F. Legrand).

Ce problème général clairement posé, plusieurs centres d'intérêt, plusieurs quartiers avec leurs problèmes

particuliers, sont étudiés de façon très approfondie:

- **le Boeng Kak** et les habitations riveraines, environ 20 000 habitants au total. On peut y distinguer plusieurs zones. Le projet prévoit: remblaiement, viabilisation et création de nouvelles parcelles au nord; drainage création d'un nouveau bassin de rétention et création de nouvelles parcelles à l'ouest (voie ferrée); déplacement d'environ 350 familles qu'il faudra reloger; voirie, adduction d'eau potable et d'électricité, égouts, marchés, ...; création d'un parc urbain au sud. Le coût total, 2 millions de dollars, pourrait être couvert à hauteur de 1,3 millions par la vente des parcelles (500 nouvelles parcelles seraient créées) et de titres de propriété en bonne et due forme.

- **le Boeng Salang**: très important bassin de rétention des eaux, particulièrement exposé aux inondations, il comptait 113 000 habitants en 1998. chiffre de loin dépassé aujourd'hui. La voirie, les infrastructures y sont particulièrement déficientes. La Jica et le BAU projettent: la construction d'un canal de drainage du nord au sud, avec quais maçonnés, le renforcement de la station de pompage qui évacue l'eau du Boeng vers l'extérieur de la ville, la création d'espaces verts, voirie tout autour du boeng pour empêcher les nouvelles constructions, création de nouveaux terrains pour reloger les familles déplacées (environ 700 maisons, la plupart construites sur pilotis sur le

boeng). Le coût du projet est estimé à 3,7 millions de dollars. Une partie sera couverte par le Japon; le reste devrait être pris en charge, au moins partiellement, par les habitants.

- **la ville de Phnom Penh** fait l'objet de plusieurs études approfondies.

- **l'habitat précaire**, dit "informel" par exemple, avec les quelque 2500 logements construits sur les toitures de 132 édifices, les squatters établis le long de la voie ferrée, sur les berges et abords des boengs et des fleuves, ... ce qui pose le problème de leur relogement sur des "sites de relocalisation", dont il existe actuellement une quinzaine dans l'ouest de la ville (M.P. Halgand);

- **les immeubles du Front de Bassac**, le blanc et le gris, jadis construits, comme le théâtre national, par Vann Molyvann: trois réalisations remarquables qui ont connu des sorts divers également "tristes", comme disent les auteurs.

- **le centre ancien de Phnom Penh** fait l'objet d'un chapitre très documenté de Christiane Blancot. Elle souligne la fragilité du Phnom Penh ancien, explique les projets concernant Chruy Changwar, la réhabilitation du centre-ville -voirie, les "trois marchés", un musée de la ville, ... Elle met en garde contre une coupure entre centre et périphérie, ...

Phnom Penh à l'aube du XXIème siècle, nombreux auteurs. 124 p. grand format, photos, cartes, APUR, 2003.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
dépenseurs
votre
meilleur
investissement

Cambodge Nouveau
bi-mensuel
Politique Economie Travail

Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos, cartographie Art Studio
Impression CIC Centre
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh

des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmere assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmere, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



**comin
khmere**

électricité • climatisation • eau



MEDIAS

a signé au ministère du Commerce un nouvel accord liant l'augmentation des

Elections et médias

Le NEC, Comité Electoral National, a rejeté 94 plaintes concernant l'enregistrement de 14 000 électeurs portant des noms étrangers, dont 92 émanant du PSR et 2 du Funcinpec, ces plaintes n'étant pas étayées par des documents. La liste officielle des électeurs sera publiée comme prévu le 27 avril.

Le NEC a d'autre part décidé que les partis auraient le droit d'acheter des temps d'émission sur les stations de radio et de télévision privées. [d'après *Monéaksekar Khmer* 17.3, trad. *The Mirror*]

Congrès du PSR

Lors du congrès du Parti Sam Rainsy, le 28 mars, qui a rassemblé plus de 7000 participants, Sam Rainsy a déclaré que le PSR obtiendrait au moins 62 sièges lors des élections législatives du 27 juillet. Le PSR est le seul parti vraiment démocratique, il délivrera les gens de la pauvreté, il créera des emplois, il améliorera les conditions de vie, il créera des centres de santé dans tout le pays.

[d'après *Samleng Yuvachun Khmer*, 29.3, trad. *The Mirror*]

Le Cambodge peut payer

Le Cambodge a des réserves qui atteignent 670 millions de dollars, il peut payer les dégâts du 29 janvier, a dit le ministre du Commerce Cham Prasith le 11 mars lors d'une réunion du cabinet du ministère. S'il n'a pas encore payé [au total, ambassade et sociétés: 54 millions, les 6 millions pour l'ambassade ont été payés le 17 mars, ndr], c'est que toutes les évaluations n'ont pas encore été faites par les sociétés privées.

Le Cambodge, a dit le ministre, ne perd pas à la fermeture des frontières, si ce n'est pour l'exportation de roues de charrettes. Son économie ne dépend pas des casinos. Pour les biens importés de Thaïlande ils peuvent venir moins cher du Vietnam, de la Chine, de Singapour ...

Il arrive que des Cambodgiens soient tués par les Thaïs sous prétexte qu'ils sont des voleurs ou des trafiquants de drogue, mais ce peut être par vengeance ... [d'après *Koh Santepheap* 13.3, trad. *The Mirror*]

WTO/OMC

Les Etats-Unis soutiennent l'entrée du Cambodge dans l'OMC, a répété M. John Huntsman Représentant adjoint des Etats-Unis pour le Commerce. Le Cambodge sera le premier des pays les moins avancés à intégrer l'OMC. Le représentant américain

quotas importés par les Etats-Unis au respect des conditions de travail. [Rasmei *Kampuchea* 14.3, trad. *The Mirror*]

Revenu par tête: 700 \$ dans 15 ans ?

Le revenu par tête des Cambodgiens, environ 250 dollars par an actuellement, atteindra environ 700 dollars dans 15 ans, si la croissance annuelle est de 5 à 6 % par an, a déclaré Sok Siphana, Secrétaire d'Etat au Commerce revenant d'une mission en Corée du sud.

La candidature à l'OMC sera déposée le 16 avril. Le Cambodge pourrait être admis à l'OMC à la réunion de Cancun en septembre. [Udom *katte Khmer* 27.3]

Nouvel Institut de Communications

Un nouveau *Cambodia Communication Institute*, destiné à former des journalistes, construit dans l'enceinte de l'URPP, a été inauguré par le Premier ministre le 24 mars. Il donnera aux journalistes une forte formation professionnelle, et augmentera aussi l'éducation et l'éthique des futurs reporters.

Coupes illégales

Les coupes illégales se pratiquent de façon régulière dans les districts de Sre Ambel et de Kompong Seila dans la province de Koh Kong. Les responsables officiels reçoivent des dessous-de-table pour fermer les yeux sur les coupes illégales, sur les scieries et sur le transport, effectué de nuit. 8 à 10 containers de grumes seraient transportés chaque nuit. Pour chacun les responsables reçoivent 7,50 à 20 dollars, certaines institutions 75 dollars, les responsables au niveau départemental sont payés par container et au mois. Lorsque les grumes sont sur la RN4, il y a un nouveau paiement au responsables es forêts. Il existe des scieries clandestines dans plusieurs autres villages. [d'après *Kampuchea Thmey* 10-11.3, trad. *The Mirror*]

Tourisme en Thaïlande

Avec 10,7 millions de visiteurs en 2002, dont 6,5 millions venus d'Asie, le progrès est de 7,3 %. Le nombre de visiteurs chinois a augmenté de 9,8%, celui des Coréens de 29,6 %. Les revenus du tourisme, en augmentation de 11 % ont atteint 332,6 milliards de bahts.

[d'après *Bangkok Post*]

Thaïlande: grands projets

Pour répondre à la concurrence de la Chine dans le domaine des produits à bon marché

et des exportations (par exemple habillement), et attirer des investissements (ils ont très fortement chuté en 2002), le Premier ministre Shinawatra prépare de très grands projets, notamment: - faire de Chiang Mai un *hub* pour le transport aérien international et y attirer des investissements; - créer à Phuket un centre de recherche et développement pour la haute technologie; - reprendre le vieux projet de percer l'isthme de Kra par un canal de 130 km qui court-circuiterait Singapour, un projet de 35 milliards de dollars, comportant deux ports, autoroute et monorail. Cependant l'endettement de l'Etat rend ces projets problématiques. [d'après *Far Eastern Economic Review* 27.2]

Vietnam: compatriotes à l'étranger

L'aide financière des Vietnamiens vivant à l'étranger (2,7 millions), à leurs compatriotes au Vietnam ont atteint 2,06 milliards de dollars en 2002, en augmentation de 17 % sur 2001, selon les comptes officiels. Ils pourraient être en réalité encore nettement plus élevés. (d'après *FEER* 16.1)

Chine: exportations vers les Etats-Unis

Les exportations de la Chine vers les Etats-Unis auraient dépassé celles du Japon en 2002 (13,5 milliards de dollars pour les 11 premiers mois), selon le Jetro, et la Chine serait devenue aussi le premier exportateur vers le Japon. [d'après *FEER* 27.2]

Shanghai: la plus haute tour du monde

Les travaux ont repris sur le *Shanghai World Financial Center*, après une interruption de 5 ans. La tour atteindra 492 mètres, elle doit être terminée en 2007. [FEER 27.2]

Chine: un empire économique

La Chine augmente rapidement ses relations commerciales avec les pays d'Asie du Sud-est. Avec les 10 de l'ASEAN, les importations chinoises ont augmenté de 34,4 % en 2002, les exportations de 28,3 %. Pékin signe des contrats de libre-échange, par exemple avec l'ASEAN qui doit être opérationnel en 2010, des accords de tarifs préférentiels par exemple avec l'Inde (22 février), la Thaïlande, le Cambodge, ... L'Asie de l'Est fournit 60 % des importations chinoises. Les exportations vers la Chine représentent déjà 11% des exportations de la Corée du Sud, 4,7 % de celles de la Malaisie, 5,3 % de celles de Singapour, 17,1 % de celles de Taiwan. ... Une évolution qui attire l'attention, alors que les Etats-Unis et l'Europe fixent leur attention sur le Moyen-Orient.

[d'après la *Far Eastern Economic Review* 20.3]

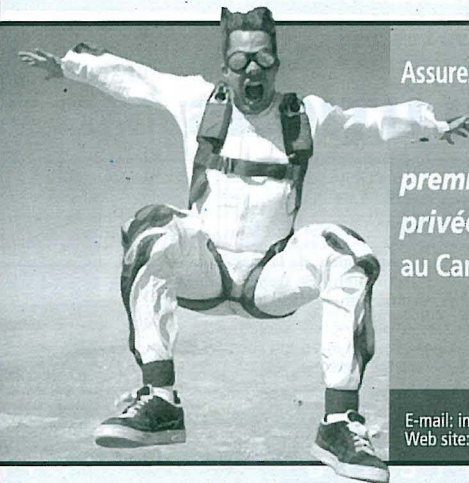
L'Assurance vous protège.

Alors pourquoi prendre un risque dans le choix de votre Assureur?



indochine
INSURANCE

No Problem Insurance Park
55, Rue 178, Phnom Penh
Tel: (855) (023) 210 701, 210 761
Fax: (855) (023) 210 501



Assurez-vous auprès de la

première compagnie
privée d'Assurance
au Cambodge

E-mail: insurance@indochine.com.kh
Web site: www.indochine.net